

Prim'Holstein et Montbéliarde : des différences phénotypiques aux conséquences économiques à l'échelle de l'exploitation

Prim'Holstein and Montbéliarde breeds : phenotypic differences and economic consequences at farm level

BALANDRAUD N. (1), CASSARD A. (1), MOSNIER C. (2)

(1) Montbéliarde Association, 4 rue des épiceas, 25 640 Roulans

(2) Université Clermont Auvergne, INRA, VetAgro Sup, UMR Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle

INTRODUCTION

L'amélioration du potentiel laitier a été au cœur de la sélection génétique et des stratégies de renouvellement des troupeaux des éleveurs laitiers. La race Prim'Holstein (Ho), qui obtient les plus hauts niveaux de potentiel laitier, domine ainsi largement la production française et représente près de 70% des effectifs de vaches laitières. Néanmoins, il apparaît de plus en plus clairement que le potentiel laitier n'est pas le seul critère à prendre en compte pour optimiser les revenus des éleveurs. D'autres races, telles que la Montbéliarde (Mo) avec des potentiels laitiers plus faibles mais avec d'autres atouts, peuvent tirer leur épingle du jeu. L'objet de cette étude est de quantifier les différences phénotypiques entre les races Montbéliarde et Prim'Holstein et d'estimer leurs impacts à l'échelle de l'exploitation.

1. MATERIEL ET METHODES

Deux grands types de travaux ont été réalisés. Une première partie du travail s'est attachée à définir des références solides en matière de différences entre les races, en s'affranchissant au maximum des effets de milieu. Elle s'est appuyée sur les données techniques à l'échelle de l'animal dans des élevages mixtes, sur un grand nombre de données issues d'élevages en race pure dans des milieux comparables (hors filières AOP), sur les données des fermes expérimentales de l'Inra et sur la bibliographie.

Une seconde partie du travail a consisté à simuler l'impact de ces différences à l'échelle de l'exploitation. Pour cela, le modèle de simulation bioéconomique Orfée (INRA) a été mobilisé. Deux types de scénarios ont été testés : la race des vaches est changée soit à nombre de vaches constant (NbVL) soit à volume de lait vendu constant (VLV). Dans les deux cas, l'assolement, les rations et si nécessaire la capacité des bâtiments sont optimisés pour être cohérent avec les besoins du troupeau. Ces scénarios ont été appliqués à 3 cas-types caractérisés par des parts de maïs, une productivité des prairies et des potentiels laitiers différents.

2. RESULTATS

2.1. DIFFERENCES PHENOTYPIQUES

A milieu de production comparable (type de ressources fourragère et climat), le volume de lait produit par une Mo est inférieur de 12% à celui des Ho mais il est vendu avec un supplément de 13€/1000L grâce à une meilleure qualité chimique et sanitaire. Le produit viande des animaux Mo est aussi significativement plus élevé (+83€ pour un veau Mo, +2% de rendement carcasse et +0,4 €/kg pour les réformes Mo) en raison d'une meilleure conformation. Les différences

de production et de note d'état corporelle (+0,7 pt en Mo) induisent une capacité d'ingestion réduite d'environ 1 kg MS par jour chez la vache Mo en production. L'âge au 1er vêlage est supérieur de 3 mois en Mo mais le taux de renouvellement est inférieur de 15% à celui des Ho (en moyenne, 45% en Mo, 53% en Ho). Par ailleurs, en Mo, les meilleurs résultats de reproduction (-0,3 IA/IAF ; 1,8 en Mo, 2,1 en Ho) et de résistance aux mammites (24 mammites pour 100 Mo contre 34% en Ho) engendrent une réduction des frais d'élevage et du volume de lait jeté par vache.

2.2. IMPACT A L'ECHELLE DE L'EXPLOITATION

À nombre de vaches constant (scénario « NbVL », voir tableau 1), le nombre d'UGB est proche entre les deux races car l'âge au vêlage plus tardif des Mo est compensé par des taux de réformes plus faibles. La consommation étant moins importante en Mo, des surfaces fourragères sont libérées pour les grandes cultures lorsque cela est possible. Le résultat courant est légèrement plus élevé avec le troupeau Mo dans les systèmes avec maïs (+4 à 6%). Le plus faible produit lait (-7%) est compensé par la meilleure valorisation du produit viande (+20%), par la vente supplémentaire de céréales (+7 à 22%) et par des charges opérationnelles moins importantes (-8 à 9%). Dans les scénarios où les volumes de vente de lait sont équivalents (VLV), un nombre plus important de vaches Mo est nécessaire. Des surfaces en céréales sont converties en surfaces fourragères et les besoins supérieurs en bâtiment accroissent les amortissements (+5%). Néanmoins, les produits lait et viande supérieurs en Mo (+3 à 7%) induisent un meilleur résultat courant (+8 à +23%). Quel que soit le scénario, l'avantage induit par le cheptel Mo est supérieur dans le cas-type où la production de céréales est absente.

CONCLUSION - DISCUSSION

Cette étude tend à montrer qu'à même nombre de vaches laitières et pour un système donné, le type génétique du troupeau (plus ou moins spécialisé) a un impact modeste sur le résultat courant de l'exploitation. Si la contrainte est fixée au niveau du volume total de lait vendu, le type génétique Mo présente un avantage pour améliorer le résultat courant. Dans ce cas de figure, il conviendrait de vérifier que cette différence est suffisante pour payer le travail supplémentaire induit par un nombre de vaches plus important et simuler des investissements bâtiment réalisés par travée. L'impact du potentiel céréalier est également à examiner à partir d'autres cas-types.

Merci à l'ensemble des chercheurs et des ingénieurs de l'INRA, de l'Idel, et des CEL impliquées dans le comité de pilotage du projet Eco'Montbéliarde.

Tableau 1 : Caractéristiques et résultats économiques des différents scénarios simulés via le modèle Orfée

	Maïs ens. Bretagne (>50% maïs /SFP)				Maïs-Herbe Pays-de-la-Loire				Foin Cantal (0% de maïs /SFP)			
	NbVL		VLV		NbVL		VLV		NbVL		VLV	
	Ho	Mo	Ho	Mo	Ho	Mo	Ho	Mo	Ho	Mo	Ho	Mo
Nb vaches	50	50	50	56	70	70	69	77	54	54	50	56
Prod. lait/VL (L/VL)	9450	8297	9450	8297	8077	7103	8077	7103	6344	5588	6344	5588
Vente lait total (1000L)	448	401	450	450	533	478	526	526	321	288	300	300
Céréales (ha)	21	23	21	19	13	16	13	10	-	-	-	-
Produit total (k€)	241,1	236,4	241,6	249,8	251,9	246,9	250,0	260,3	170,2	167,7	162,0	172,8
Ch. opé. totales (k€)	72,3	65,9	72,5	72,2	83,2	76,5	82,2	83,0	55,3	48,5	50,0	51,0
Ch. structures (k€)	66,2	66,1	66,4	67,2	79,1	79,1	78,8	79,8	51,0	51,7	50,1	52,5
Amortissement + Frais fi	42,9	42,4	42,4	44,9	55,5	55,3	55,1	58,1	39,4	38,6	37,7	39,4
Résultat courant (k€)	59,8	62,1	60,7	60,4	69,1	67,2	67,0	62,4	63,8	67,4	61,9	69,9